

*L'une des 21 interventions musicales de 6 à 8 minutes dans les locaux lausannois de la Banque Alternative Suisse*

*Le projet « Ondée musicale » de l'HEMU Vaud, mené par la professeure Catherine Imseng-Ruscito, a cherché à capter l'impact de brèves interventions musicales en live dans le contexte du travail.*



## Quand la musique classique s'invite sur le lieu de travail

Yves Evéquoz — Imaginez-vous à votre bureau, plongé dans vos dossiers depuis quelques heures. Une harpiste vient alors s'installer au centre de l'*open space* dans lequel vous travaillez et se met à accorder son instrument. Quelques instants plus tard, tous vos collègues se sont rassemblés autour de la harpe pour écouter un morceau de musique classique. Une fois les dernières notes jouées, chacun retourne à sa place et reprend le travail.

Cette expérience insolite est celle vécue par 18 employés et employées de la Banque Alternative Suisse (BAS) située dans le quartier du Flon, à Lausanne. Sur près de six mois entre janvier et juin 2019, ils et elles ont pu assister à 21 interventions musicales d'une durée de 6 à 8 minutes proposées par des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU).

Cette collaboration entre la Banque Alternative Suisse et l'HEMU a vu le jour dans le cadre du projet de

recherche « Ondée musicale ». L'objectif était de voir si ces moments musicaux auraient un impact sur la présence ou le bien-être au travail des collaboratrices et collaborateurs, ainsi que sur les échanges et interactions entre eux. Les employés ont donc rempli un questionnaire avant et après l'expérience et ont été interviewés individuellement au terme du dernier mini-concert.

L'analyse des données ainsi collectées a permis de constater que certains d'entre eux relativisaient leur absence durant les interventions musicales : « mais après on s'est dit, comme il y en a eu 21 [en parlant des interventions], si on en manque une (rires)... ». Tandis que d'autres se disaient prêts à adapter leur emploi du temps : « il faut qu'on soit de retour à 13h30 [au moment de l'intervention] ».

La faible durée des interventions pourrait expliquer le fait que celles-ci semblent ne pas impacter le reste de la journée en termes de bien-être au

travail (« on est vite replongés dans le travail »). Toutefois, elles contribuent à d'autres types de bien-être. D'une part, un plaisir d'ordre personnel, provoqué par l'attente des rendez-vous : « c'est vrai qu'on attendait votre présence, on se réjouissait de découvrir qui allait venir, qui allait jouer, qui allait chanter. Et puis ça, moi j'ai trouvé assez extraordinaire ». D'autre part, un bien-être que l'on pourrait qualifier d'identitaire. En effet, le fait que la BAS propose une expérience aussi insolite à ses collaboratrices et collaborateurs semble avoir renforcé leur sentiment d'appartenance : « ça [les interventions musicales] a été apprécié, parce que ça fait partie de notre encadrement ».

Quant aux échanges autour et sur la musique, ils n'ont pas été nombreux et plutôt courts à l'interne. Ceci est lié à une atmosphère de travail déjà silencieuse, à un manque de temps et au rôle des entretiens où se sont concentrés les échanges. En effet, un des employés a confié aux chercheurs avoir attendu l'entretien prévu avec eux pour débriefer ces interventions musicales. Par contre, les échanges externes semblent avoir joué un rôle plus important, que ce soit avec la famille, les amis, les clients ou des collègues d'autres régions. Ici encore, l'identification à la BAS se voit renforcée. Pour conclure sur les échanges, la communication entre les musiciens durant leurs prestations a été relevée : « et je trouvais beaucoup plus sympa, l'échange qu'il y avait entre les diffé-

rents musiciens. [...] Je ne sais pas, en tout cas entre vous, on avait l'impression qu'il y avait une bonne cohésion, et puis ça apportait quelque chose. »

Enfin, et il s'agit d'un résultat qui n'avait pas été prévu : la musique classique a été très appréciée par les auditeurs et auditrices, alors qu'il ne s'agit pas de la musique que la plupart d'entre eux a l'habitude d'écouter au quotidien. La dimension « live », ainsi que le jeune âge et la passion des étudiantes et étudiants musiciens semblent avoir touché le public. Ce n'était pourtant pas un pari gagné d'avance. Ce constat est intéressant pour l'HEMU, car il pointe le rôle essentiel des jeunes musiciens comme ambassadeurs de la musique classique. Par ailleurs, la proximité et l'intimité que l'écoute commune dans l'espace restreint du bureau *open space* a induites semblent être une des clefs du succès du projet.

Le projet « Ondée musicale » ayant donné des résultats positifs, il est prévu de répéter l'expérience à plus large échelle et surtout dans des contextes de travail plus divers pour aller plus loin dans la compréhension de leur impact.

**Yves Evéquoz**

... est assistant de recherche à la Haute école de musique Vaud Valais Fribourg.

Pour voir et entendre quelques employés parler de leur vécu du projet :

[www.youtube.com/watch?v=kGisgs3qEWS](https://www.youtube.com/watch?v=kGisgs3qEWS)



agréable | belle | bon | chose | chouette | cote | coupe | déconnectait | découverte | échappe  
 escapade | stiez | expérience | expériences | fixe | habitudes | hyper | intéressant | intéressante | jolie  
 journée | jours | juste | lâcher-prise | marche | méditatif | mettre | minutes  
 moment | originale | ouverture | parenthèse | passer | penser  
 permet | petit | petite | rendez-vous | rires | semaine | sent | super | totalement  
 touche | transition | travail | tres | vie | voilà | vraiment

Les mots utilisés par les employés pour décrire les interventions musicales. La taille des mots indique leur fréquence d'apparition. Graphique : HEMU Lausanne